

ETUDE HERALDIQUE DES ARMOIRIES
DE LA FAMILLE BONTOUX
EFFECTUEE PAR J. DELILE
EN JANVIER 1992.

ARMES DE LA FAMILLE

B.O.N.T.O.U.X



ARMES DE LA FAMILLE BONTOUX EN 1688.

SOMMAIRE

Historique general sur les armoiries.....	page1
- I Definition des armoiries.....	page2
- II Origine des armoiries.....	page2
- III Composition des armoiries.....	page3
Declamation des armoiries de la maison Bontoux.....	page4
Lecture des armoiries de la maison Bontoux.....	page6
- I Ecu.....	page8
- II D'or.....	page8
- III Trèfle.....	page8
- IV Vetu.....	page9
- V Gueules.....	page9
- VI Casque.....	page9
- VII Bourrelet.....	page10
- VIII Lambrequin.....	page10
- IX Patenotre.....	page11
Les origines tangibles de la famille Bontoux.....	page12
Bibliographie.....	page14

HISTORIQUE GENERAL

SUR LES

ARMOIRIES

I DEFINITION DES ARMOIRIES

Les Armes ou Armoiries sont des emblèmes donnés ou autorisés par un pouvoir souverain pour servir de signes distinctifs à des personnes, des familles, des villes, des corporations, des pays. Leur nom vient de ce que, primitivement, on les peignait sur le bouclier des gens de guerre, l'une des parties principales de leur armure.

II ORIGINE DES ARMOIRIES

A quelle époque peut-on faire remonter l'origine des armoiries? Dans l'antiquité, les guerriers faisaient usage de figures symboliques, qui constituaient de véritables signes de reconnaissance, mais ils n'attachaient à ces emblèmes aucune des idées de caste et d'hérédité qu'on a depuis attribuées aux marques de même nature. Ces idées ont pris naissance à une époque relativement très moderne, et c'est alors seulement que le Blason, appelé aussi Art Héraldique ou Science des Armoiries, parce qu'il faisait autrefois l'étude spéciale d'officiers nommés Herauts a véritablement commencé.

Aux premiers temps du moyen âge, les figures choisies par les chefs et peintes sur les boucliers pour servir à les faire reconnaître aux soldats n'étaient pas héréditaires; on les prenait et les délaissait à volonté. Peu à peu, elles devinrent transmissibles dans les mêmes familles, mais il est impossible de savoir à quelle époque précise cette transformation s'accomplit. On sait néanmoins que l'usage des armoiries héréditaires existait déjà dans quelques familles à la fin du XI^{ème} siècle, mais ce n'est que dans les premières années du XIII^{ème} siècle, que son adaptation devint générale.

A mesure que l'usage des armoiries héréditaires se repandit, on sentit le besoin d'empêcher les écarts individuels en le soumettant à des règles nettement déterminées, et c'est à l'ensemble de ces règles que l'on donne le nom d'Art Héraldique ou celui, beaucoup plus simple, de Blason. Nous connaissons l'origine du mot Blason qui vient de l'allemand Blasen, sonner du cor, et l'on ajoute que si l'on a ainsi appelé la science des armoiries, c'est parce qu'anciennement, quand un chevalier se présentait à la barrière d'un tournoi, son écuyer sonnait du cor pour annoncer

son arrivée; les héraults d'armes allaient alors reconnaître le champion, et avant de l'introduire, décrivaient à haute voix ses armoiries.

I I I COMPOSITION DES ARMOIRIES

On peut ramener à deux le nombre des parties qui entrent dans la composition des armoiries:

- Les armes intérieures, qui comprennent l'ECU, avec ses EMAUX et ses FIGURES.
- Les armes extérieures, qui renferment les ORNEMENTS placés autour de l'écu.

DECLAMATION
DES ARMOIRIES
DE LA MAISON
BONToux

1688 pour C.F Menestrier:

BONTOUX dans le Gapençois, d'or à un trèfle de sinople, vêtu de gueules.

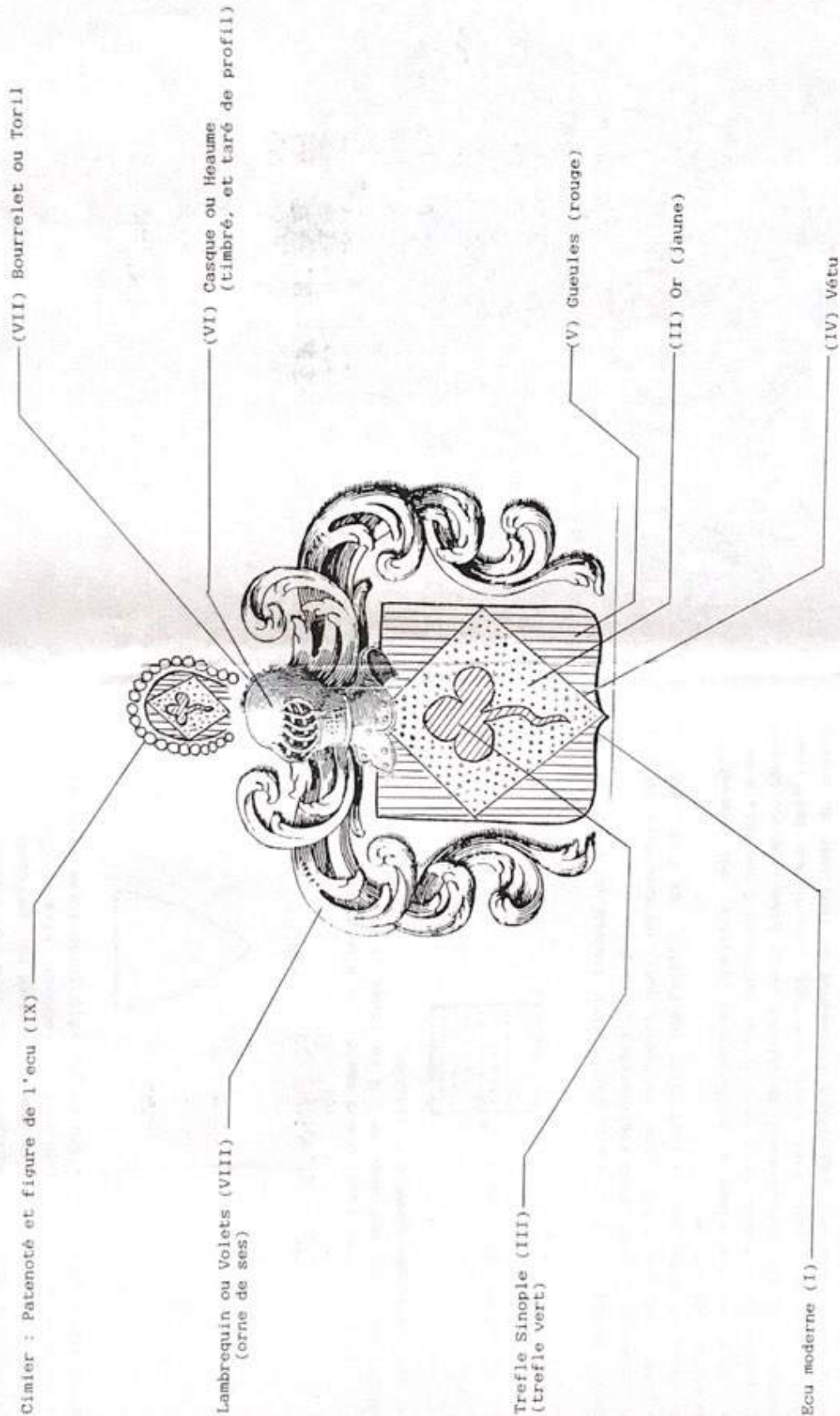
1992:

BONTOUX, d'or à un trèfle de sinople, vêtu de gueules, timbre d'un heaume à toril de chevalier, taré de profil, orné de ses lambrequins surmonté d'un dizain pour cimier.

LECTURE DES ARMOIRIES

DE LA MAISON

B O N T O U X



I) ECU : Ecu ou Ecusson (du latin SCUTUM, bouclier) est le fond ou CHAMP sur lequel on pose les figures des armoiries. On l'appelle ainsi, parce que, à l'origine, c'est sur le bouclier ou écu que les armoiries étaient peintes.

Ici il s'agit d'un écu dit FRANÇAIS, parce qu'il a été presque exclusivement usité en France. Il représente aujourd'hui un quadrilatère de sept parties de largeur sur huit de hauteur. (fig.1) C'est un écu moderne par opposition à l'écu ancien (fig.2) de forme triangulaire.

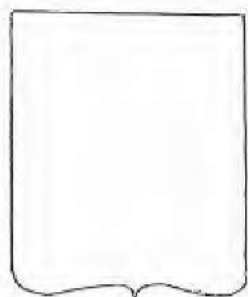


fig.1



fig.2

II) D'OR : ici il s'agit d'une couleur ou d'un EMAIL qui couvre le CHAMP. C'est l'un des deux METAUX en usage. L'or est le jaune. L'or est représenté comme suit (fig.3).

lettre O ou

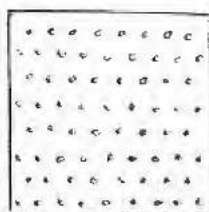


fig.3

III) TREFLE : ici il s'agit d'un TRÈFLE SINOPLÉ ou vert; le vert est l'une des cinq COULEURS représentée à la (fig.4).

Le TREFLE est une FLEUR; parmi les fleurs que l'on rencontre fréquemment dans les armoiries, il faut citer les TREFLES, les TIERCEFEUILLES, les ROSES, les LIS, etc...

Le TREFLE est une fleur à trois pétales arrondis, qui ressemble à la feuille de la plante de ce nom, et qui est munie d'une petite queue ONDOYANTE. Il est ordinairement de SINOPLÉ et se pose la queue tournée vers le bas de l'écu. Dans l'art chrétien, les formes trifoliées, les arcs trilobés, qui rappellent l'élégance du feuillage du trèfle, symbolisent la Trinité.

TREFLE (fig.5).

lettre S ou

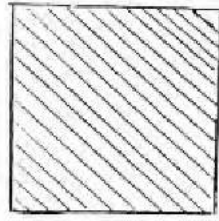


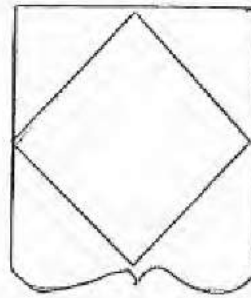
fig.4



fig.5

IV) VETU : se dit d'un écu qui est rempli par un grand losange dont les angles touchent les quatre côtés (fig.6).

fig.6



V) GUEULES : rouge, représenté à la (fig.7).

lettre G ou



fig.7

VI) CASQUE : ou heaume; ici il s'agit du CASQUE de gentilhomme chevalier, non titré. Il est d'acier poli, TARÉ de profil (tourné de profil) à cinq, quatre ou trois grilles, suivant l'ancienneté (fig.8).

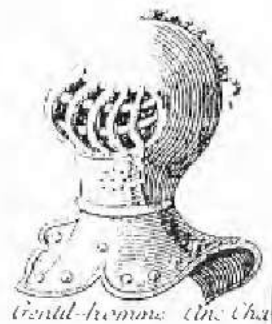


fig.8

VII) **BOURRELET** ou Toril, appelé aussi Torque ou Tresque, est un rouleau d'étoffe rempli de bourre et des deux principaux émaux de l'écu. On le place sur le casque, soit comme un simple ornement, soit pour servir d'attache aux lambrequins; il n'indique aucun titre. (fig.9)

fig.9



VIII) **LAMBREQUIN** : Cet ornement (fig.10) ressemble ordinairement à une pièce d'étoffe découpée en lambeaux, qui entoure le casque et descend de chaque côté de l'écu, mais il affecte assez souvent d'autres formes. Les lambrequins se nomment Volets, quand ils sont en forme de lanières. Ils sont toujours des mêmes émaux que le champ et les pièces de l'écu. Les lambrequins paraissent avoir été, dans le principe, destinés à garantir le casque de l'humidité ou à lier et assujettir les cimiers de plumes. Souvent un chevalier revenait de la mêlée avec ce vêtement tout tailladé de coups d'épée, preuve incontestable qu'il s'était trouvé au fort de l'action. Peu à peu, la vanité s'en mêlant, chacun voulut porter le signe de bravoure, et alors prirent naissance ces lambrequins aux découpures multipliées et très souvent bizarres qui constituent aujourd'hui l'un des plus gracieux ornements de l'écu. Les artistes modernes leur donnent ordinairement une forme assez semblable à celle des feuilles d'acanthé.



fig.10

IX) PATENOTRE : Se dit d'une croix ou d'un sautoir dont les branches sont faites de grains disposés comme ceux d'un chapelet ou paténôtre.
 - Autre définition : pateno(s)tre est un dizain de chap(p)elet, ou le chap(p)elet entier (1688). (fig.11)

Sur les manuscrits ou les impressions anciennes abîmés, le paténôtre peut être confondu avec l'ordre des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem dit Ordre de Malte (fig.12) qui peut entourer certains écus.



fig.11

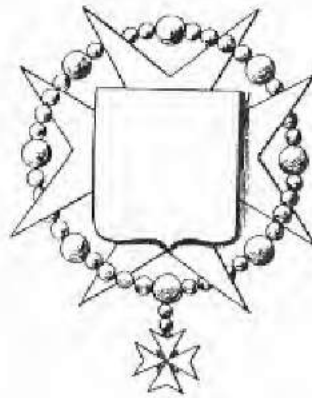


fig.12

Ici, le Paténôtre compose le CIMIER dont la définition est: ornement le plus élevé de l'écu. C'est la pièce qui se place à la cime du casque. Ordinairement il représente quelque figure de l'écu en carton ou en cuir peint. Autrefois le cimier était une plus grande preuve de noblesse que les armoiries proprement dites, parce qu'on le portait aux tournois, ou l'on ne pouvait être admis qu'après avoir fait preuve d'une naissance illustre. Ce n'était, en outre, qu'un ornement facultatif, dont on pouvait changer à volonté, et que les descendants étaient libres de porter ou de laisser de côté. Quand une famille possède héréditairement un cimier, il est d'usage que les branches cadettes le changent, afin d'opérer une différence dans les armoiries.

LES ORIGINES TANGIBLES

DE LA FAMILLE

B O N T O U X

L'origine des noms peut provenir de lieux géographiques sur lesquels les familles ont résidé. A l'inverse on se rend compte que certaines familles ont donné leur nom à des emplacements qu'elles occupaient de manière notoire. Ces emplacements pouvaient être des provinces, des fiefs, etc... ou plus couramment des villages, des hameaux, des bois etc...

Dans le cas de la famille BONTUUX il est dit en 1688 par C.F Ménéstrier: "BONTUUX dans le Gapençois..." . Le Gapençois ou le Gapençais est: le pays des Alpes entre la Durance et la Drac; il forme une partie de l'arrondissement de Gap. En 1232 ce comté comprenait encore toute la rive gauche de la Durance jusqu'à la Volonne incluse. A l'époque mérovingienne et carolingienne (VIIIème siècle) le Gapençois était nommé Pagus Vapincensis.

Mes recherches se sont orientées vers la découverte d'un emplacement nommé BONTUUX dans le secteur déjà défini. Ces investigations m'ont conduit dans l'arrondissement de Gap qui comprenait quatorze cantons en 1884. L'un de ces cantons, celui de Saint-Bonnet comprenait vingt communes. Au sein de ce canton se trouve la commune de Saint-Bonnet (19 kms de Gap) qui au XVII ème Siècle était une commune protestante.

L'étude du "Dictionnaire Topographique du département des Hautes Alpes" par J.H Romain de 1884 nous apprend l'existence d'un écart sur cette commune de Saint-Bonnet nommé LES BONTUUX (écart signifie ici un groupe de maisons écarté d'une commune dont il dépend).

Le lien est donc très possible entre la famille BONTUUX dont parle Ménéstrier et ce hameau de la commune de Saint-Bonnet.

Cependant, les renseignements pris auprès de cette municipalité montrent que l'existence de cet écart est aujourd'hui inconnu .

BIBLIOGRAPHIE

- Histoire de la chevalerie 1851 . J Roy
- Le système héraldique français 1946 . R Mathieu
- Dictionnaire héraldique
- L'encyclopédie Diderot et D'Alembert
- La méthode du blason 1688 . C F Ménéstrier
- Dictionnaire encyclopédique Quillet
- Dictionnaire des symboles . J Chevalier
- Dictionnaire topographique du département des Hautes-Alpes . 1884
J.H Romain